

Il est amusant de constater que, trois ans et demi plus tard, j'ai réussi. J'ai commencé à faire des causeries dans des sous-sols d'église, mais aujourd'hui mon public moyen dépasse de loin les 1,000 personnes aux colloques où je prononce des conférences.

La marque du succès n'est pas d'avoir une BMW, ni un appartement-terrace. Le succès, c'est d'être capable de se regarder dans la glace et de pouvoir se dire qu'on fait oeuvre utile dans la société. Les handicapés en ont assez d'être considérés comme des gens qui ont besoin d'aide. Ils veulent qu'on les traite comme des gens qui sont capables d'apporter quelque chose à la collectivité. Ils sont une ressource. Ils ont des connaissances. Ils sont capables de s'adapter à la société.

Comme entrepreneurs, ils sont capables de faire leurs preuves . . . Un des points communs de la plupart des handicapés, c'est leur incroyable capacité de se montrer créatifs, de chercher d'autres moyens de fonctionner, d'examiner un obstacle sous tous ses angles afin de pouvoir le surmonter. N'est-ce pas là ce que tous les petits entrepreneurs font chaque jour?

Nous parlons d'habilitation. L'habilitation est la possibilité de choisir ce que vous voulez être. Nous devrions tous être autorisés à choisir d'entrer dans la course, mais il faut que nous puissions le faire sur la même piste, sans quoi les blocs de départ ne seront que de simples morceaux de bois.

M. Brien Gray (vice-président exécutif, Fédération canadienne de l'entreprise indépendante) : Une grande partie des problèmes auxquels on se heurte lorsqu'on se lance dans les affaires, lorsque l'on veut devenir entrepreneur et que l'on est handicapé, ne sont pas tellement différents de ceux des personnes qui rêvent de créer une petite entreprise dans l'économie en général.

Nous avons discuté d'une foule de choses : problèmes de financement, problèmes fiscaux, problèmes d'établissement de réseaux, à quel endroit se trouvent les sources d'information et de conseils, comment les découvrir. Quelqu'un d'entre vous sait-il où les trouver au gouvernement? Y a-t-il un dépanneur où vous trouvez tout ce qu'il vous faut, ou faut-il que vous couriez les magasins, si je puis m'exprimer ainsi? Franchement, dans ma profession, je représente des personnes qui ont quotidiennement ce genre de problèmes, et j'ai trouvé intéressant qu'Alvin et d'autres personnes qui sont dans les affaires, ainsi que beaucoup d'autres handicapés, nous parlent en ces termes.

Nous avons essayé, monsieur le président, de mettre sur pied un certain nombre de recommandations ayant trait aux questions d'éducation, d'accès à l'information et de modèles de comportement. Ces modèles sont extrêmement importants pour ceux qui rêvent de devenir entrepreneur, d'avoir leur propre entreprise et de réussir. Il y a trop peu de ces modèles de comportement dans l'économie, et en particulier, chez les handicapés.

Nous avons parlé de l'accès à l'aide financière et du rôle des banques. Les banques traitent les gens de manière différente. Nous avons aussi parlé de l'établissement de réseaux, des sources d'information et de l'équation fiscale, ainsi que de leurs effets dissuasifs sur ceux qui veulent créer une entreprise. Existe-t-il un point auquel cela devient beaucoup plus difficile pour les handicapés que pour la personne ordinaire?

Compte tenu de tout cela, je crois qu'il est important de souligner, à savoir que les handicapés sont très habitués à faire face à des problèmes, à des obstacles, et qu'ils sont naturellement habiles à les résoudre. Ils savent comment faire face à ces situations, et ce qu'il faut, c'est que nous fassions notre possible pour trouver des moyens de les aider à surmonter ces difficultés. Je crois que nous avons tous un rôle à jouer dans ce domaine.